

L'écrivain doit manger des zoyeux pour mettre de la mine dans son crayon

Raoul Duguay

Volume 14, Number 6 (84), December 1972

L'écriture et l'errance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30592ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duguay, R. (1972). L'écrivain doit manger des zoyeux pour mettre de la mine dans son crayon. *Liberté*, 14(6), 144–146.

***L'écrivain doit manger
des zoyeux
pour mettre de la mine
dans son crayon***

A parler pour parler, je suis la parole et je LA suis jusqu'au
[bout.

A écrire pour écrire, je corrige les chemins de mon crayon.
Et j'efface ma mine. Plus j'écris, et plus je profite de mes
[erreurs.

En cela, je suis l'errance même : je suis le détour et la voie
[libre.

Les deux plus grands écrivains que je connaisse s'appellent :
[pierre & arbre.

En réalité, je ne suis qu'un pousse-crayon, qu'un gratte-papier.
Avec un voyage de plomb aussi long qu'un oiseau de passage.
A parler pour parler, la parole ne peut être libérée que du
[silence.

L'acte d'écrire est pareil au bûcheron abattant l'arbre qu'il
[habitera.

Je ne suis pas un Canadien errant, je suis dépaycé comme un
[touriste.

Chercher, c'est trouver les lois de l'unanimité et de
[l'anonymat.

Il y en a dont les mots sont des châteaux où coulent l'or, le
[vin et le sang.

Les autres habitent les arbrisseaux, l'herbe ou la graine, le
[grain de sable.

Trouver, c'est chercher à dévoiler le trajet de la flèche
[infaillible.
Ecrire, c'est exhumer de l'excrément l'aventure lumineuse
[d'une fleur.

Que peut-on chercher dans un crayon sinon le mouvement
[de la main.
Comme un couteau qui écaille l'écorce des choses en fait
[feuilles volantes.
J'entends parfois, lorsque j'erre au dedans de moi, des
[plumes solaires.
En réalité, l'écrivain n'est qu'un quêteux qui flaire l'éclair
[et le sonde.
C'est à tâtons qu'il divague, découvre, déchiffre, devine
[invente et innove.

Et que trouve-t-on dans un crayon ? Une pierre et un arbre.
[Un couple.
Une pierre habitable et un arbre dépaycé ; un sapin qui
[flambe, une feuille.
Une feuille d'érable dans un sapin. Et la pointe de l'aiguille
[qui écrit.
Trouvez le crayon et cherchez la mine. Chaque mot, un obus
[qui éclate.
L'histoire d'un crayon ou celle d'un pays, c'est celle d'un
[bûcheron.

Et du bûcheron à l'écrivain, quelle est la distance ou la
[rencontre ?
Est-ce le bûcheron qui entend ces mots et lit ces lignes dans
[sa hache ?
C'est lui qui aiguisé l'arbre comme un crayon et qui écrit
[dans l'érable.
Puis il y a le skiddeur, le cordeur, le mesureur, le camionneur,
[le draveur.
Ils ont un jobbeur engagé par l'usine à papier, l'imprimeur et
[le libraire.

L'écrivain qui connaît l'histoire de son papier est
[naturellement cultivé.
Que trouve-t-on dans un crayon ? Des fruits, des fleurs, des
[feuilles pressés.
Il y a des branches sur les troncs de tous les crayons, et des
[bûcherons.
Le livre est une armée d'arbres abattus dans un désert
[d'oiseaux.
S'il existait un seul livre unanime, il n'existerait plus un
[seul bûcheron.

Le livre du bûcheron, c'est la nature. Celui de l'écrivain, la
[culture.
Mais comme la culture fleurit en ville, il est difficile d'être
[naturel.
Si les arbres devenaient des maisons, chacun vivrait dans sa
[propre forêt.
Dans le coeur de la forêt dort le secret du crayon qui est une
[mine.
Dans la mine réside la noirceur sacrée du plomb, du carbone,
[du diamant.

RAOUL DUGUAY